

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Sept. 1885

CHUTE DE M. BLAKE

L'un des journaux grits d'Ottario, le Herald de Port Arthur, n'est pas tendre pour M. Blake et lui signifie son congé en termes qui ne prêtent pas à l'équivoque.

"Des informations, dit-il, reçues de presque toutes les parties pays, démontrent que le parti libéral a besoin d'un chef. La majorité du parti est d'opinion que M. Blake n'est pas qualifié à remplir ce rôle. Quelques-uns le trouvent trop hautain; d'autres prétendent qu'il manque de courage et d'énergie et, qu'en sus, il n'a pas de programme politique."

Il n'est guère facile de faire entendre plus ouvertement à un homme qu'il lui faut s'en aller; et, en face de cette attitude hostile, on est bien contraint de se rendre témoin que le chef grit agissait avec sagesse, lorsqu'il y a quelques semaines, il parlait pour demander le repos et la santé à un ciel plus clément. Le climat des zones libérales semble ne pas valoir grand-chose, en effet, à l'heure actuelle, pour les constitutions politiques affaiblies et les tempéraments minés.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

C'était avant-hier le septième anniversaire de la dégringolade des libéraux en 1878.

Le sénateur Dickey et M. Dalton McCarthy, M. P., étaient de passage dans la capitale, hier.

M. H. Cabana, avocat et maire de Sherebrooke, vient d'être nommé protonotaire-conjoint du district de St. François.

La reine vient de nommer le prince de Battenburgh à un commandement dans la marine anglaise; c'est un poste qui représente un joli traitement, et ne donne aucune occupation.

Il est compris que l'Hon. Sir Adolphe Caron se rendra à Québec pour le 29 du mois courant, et que des adresses de félicitation lui seront alors présentées par la cité et le comté de Québec.

MM. Hickon et Wainwright, du Grand Tronc, Vanhorne et Ogden, du Pacifique Canadien, sont actuellement dans la capitale, pour affaires relatives au transfert de la section du chemin de la Rive Nord entre Montréal et Québec.

Sir Charles Tupper est parti ce matin pour le Manitoba et la Colombie Anglaise. Il va continuer là-bas la croisade déjà entreprise dans les Provinces Maritimes, Québec et Ontario, en faveur de l'expansion coloniale et des Indes, qui doit avoir lieu à Londres, Angleterre, l'an prochain.

M. Wm. Sheppard, inspecteur des postes pour le district de Québec, est de retour d'une excursion d'une quinzaine de jours au lac St. Jean.

M. Shppard rapporte que la ré-

colte n'y a nullement souffert de la gelée, comme quelques journaux l'ont annoncé, mais qu'elle est au contraire des plus abondantes.

La Gazette, de Montréal, et le Globe, de Toronto, vont au-delà de la vérité, quand ils annoncent que les Canadiens-Français d'Ottawa ont requis M. Donald MacMaster, M. P. et C. R., de leur donner son opinion par écrit sur la juridiction du tribunal de Régina et la constitutionnalité de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest passé en 1875 et amendé en 1877. Une telle démarche a été faite, à la vérité, mais par l'ex-échevin Chabot seulement, qui nous déclare avoir agi en son nom personnel dans cette occasion.

Depuis que les sœurs ont pris la direction de l'hôpital des variolés, à Montréal, on constate des améliorations étonnantes dans tout le service de cet établissement, et les malades reconnaissent la supériorité de ces garde-malades sur les personnes qui les ont précédées.

Le Dr Laberge dit que l'hôpital n'est plus reconnaissable depuis quelques jours et qu'il a enfin des infirmières sur lesquelles il peut compter.

Du Mail de Toronto :

"Les jeunes libéraux sont en séance depuis quarante-huit heures, et Sir John est encore au pouvoir."

Est-ce que, par aventure, cette intéressante jeunesse ne s'entendrait pas sur le mode le plus efficace à adopter pour mettre en pratique les trois articles de son programme qui décrètent d'abolition le vieux chef conservateur. La théorie est chose aisée, mais l'application est souvent difficile : le parti libéral est payé pour ne pas ignorer la justesse de ce proverbe-là.

La Gazette du Canada proclame, aujourd'hui, l'élection de l'hon. Thomas White comme député de Cardwell. Le ministre de l'Intérieur est parti l'avant-dernière nuit, suivant que nous l'annoncions hier, pour une tournée officielle dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Il se propose de faire une enquête minutieuse sur tous les sujets de plainte et les réclamations qui existent, là-bas, contre le gouvernement, et les suites de son voyage ne sauraient manquer d'être très-profitables, au point de vue de l'administration de cette partie si lointaine et si peu connue du Dominion.

Nos confrères anglais de cette ville semblent tenir réciproquement à honneur d'édifier le public sur leur compte. Il ne se passe pas un jour, en effet, sans qu'ils se décrètent l'un l'autre d'ignorance, de mauvaise foi, de bêtise et d'une foule d'autres aménités de même nature. Le lecteur commence déjà à se demander lequel des deux il faut croire; il en arrivera forcément à se convaincre que tous deux pourraient bien avoir raison, si l'on ne cesse ce jeu-là bientôt.

La presse rouge est évidemment malcontente que Riel n'ait pas été pendu hier. Elle bat la grosse caisse

se contre le gouvernement à cet égard, s'écriant qu'il est ridicule de n'avoir ajourné l'exécution qu'au 16 octobre, quand le Conseil Privé ne pourra prendre connaissance de l'appel que le 2 novembre. Nous croyons devoir jeter un peu d'eau froide sur cette indignation feinte, en promettant à tous les libérateurs, présents et à venir, jeunes et vieux, que si le délai accordé aujourd'hui n'est pas suffisant, il sera prolongé jusqu'à ce que Riel ait obtenu pleine et entière justice. Cela ne servira pas beaucoup, à la vérité, les petits intérêts et les calculs politiques des gazettes rouges, mais il en arrivera ainsi contre et envers toutes leurs prédictions et leurs espérances.

Correspondance
M. le Rédacteur du "Canada"
Monsieur,
Vous n'ignorez pas tout ce que l'on dit à propos de la petite vérole. A en croire certaines gens, notre ville d'Ottawa en serait infestée. Pas plus tard qu'hier, on me disait qu'il existait plusieurs cas de cette maladie dans la ville et surtout à Ste. Anne. J'ai voulu connaître par moi-même la vérité à ce sujet. J'ai donc fait le tour de ma paroisse; je suis allé à l'hôpital des variolés et à l'hôpital anglais. Voici ce que je puis vous affirmer : dans Ste. Anne, il n'y a pas un cas de picotte; à l'hôpital des variolés, il n'y en a qu'un cas, et encore c'est un homme venu de Rockland qui est atteint de la maladie; à l'hôpital anglais, le médecin de la maison m'a dit : "Il n'y a pas un cas de picotte ici, soyez-en certain."

Monsieur le Rédacteur, pour le bien de tous, je vous permets de vous servir de mon nom et de tirer de la présente ce que vous croirez nécessaire. J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Rédacteur, Votre humble serviteur, R. PAUD'HOMME, P. C. Ste. Anne d'Ottawa, Ottawa, 19 Sept. 1885.

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

SECTION NOTRE-DAME
Une assemblée de la section aura lieu demain, dimanche, à 4 heures p. m., à la salle St Joseph, pour l'élection des officiers de la section, pour 1886.

J. B. LAMONTAGNE, N. CASAUT, Secrétaire Président

LE CHOLÉRA

Londres, 18—La population de Palerme, en Sicile, est frappée de terreur par les ravages causés par le choléra et les gens s'enfuient de la ville. Les vivres font défaut. Les citoyens de Naples envoient de l'argent et des vivres pour soulager les victimes.

Toulon, 18—On signale 4 cas de choléra aujourd'hui.

Rome, 18—Il y a eu aujourd'hui, à Parme, 5 nouveaux cas de choléra et 4 décès. Les ravages de l'épidémie augmentent à Palerme. Marseille, 18—Sept décès en cette ville, aujourd'hui. L'arrivée d'un transport amenant des troupes au Tonquin a causé une grande excitation. Quatorze soldats sont morts pendant le voyage et deux ont succombé depuis l'arrivée du navire. Plusieurs sont atteints de la maladie.

Si vous voulez vous préserver de la picotte et du choléra, faites usage de l'eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Lunn, rue Dalhousie.

M. N. A. Savard offre au public du mastic, des vitres et des huiles de toutes les sortes à des prix extraordinairement bas.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

ON DEMANDE

Une bonne chambre double, avec pension pour deux personnes, dans une famille privée. S'adresser A. B., à ce bureau. 14 sept.

ON DEMANDE

Une bonne servante sachant faire la cuisine et se rendre généralement utile. Bons gages, pas d'enfants à avoir soin. S'adresser au No. 385 rue Cumberland.

Stock de Marchandises Sèches à Vendre

AVIS
Les soumissionnaires recevront jusqu'à mardi, 22 septembre 1885, des soumissions cachetées, pour la vente du stock de banqueroute de L. L. A. Grison et Cie, comprenant :

Stock.....\$10,078.33
Mobilier..... 635.00
Crédits de livres..... 2,143.66
\$12,856.99

Les conditions seront argent comptant. Les personnes désirant examiner le stock pour soumissionner, pourront le faire en s'adressant à KEARNS & RYAN, Cessionnaires.

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St. Jean, N. B., sans interruption. Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne. Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les diverses rues ci-après désignées :

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapelle et Wurttemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pieds de largeur. Du côté sud de la rue Rideau, entre la rue Sappers et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pieds de largeur. Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tois biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des requêtes contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ème jour de septembre, A. D. 1885. Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES Dernières Couleurs et Goûts

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSI VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

Grande Vente à Sacrifice

DE

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède infatigable BENATINE contre les HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURFAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Mais entrer dans cette maison... Vous me reconnaissez, je pense. — Certes, répondit la vieille femme. Je suis seulement étonnée qu'un homme, possédant toute la confiance des locataires de ce pavillon, sonne à leur porte, quand elles ne sont parties. — Ah ! fit Robert, les citoyens sont sortis ? — Non pas sorties, mais parties, vous dis-je ; mes gages sont réglés, les mémoires acquittés, le propriétaire n'a rien à réclamer, car le prix de son immeuble avait été réglé d'avance. — Et vous croyez que les personnes habitant cette demeure n'y reviendront jamais ? — En suis convaincue. — Vous avez passé chez elles tout le temps qui s'est écoulé entre ma sortie et leur départ ? — A peu près, sauf celui que j'ai mis à faire une course dont elles m'avaient chargée. — Et l'une d'elles n'a pas laissé de lettre pour moi ? — Non, répondit la vieille femme. — Robert étouffa un blasphème, puis rebroussant chemin, il se dirigea de nouveau vers la demeure de Cécile.

Elles se sont défilées, murmura-t-il, et cependant, je n'ai commis ni une faute ni une imprudence. Et j'ai acheté ces passe-ports qui ont absorbé la plus grande partie de mes ressources... Parties ! et avec elles, est dispersé mon espoir de faire une fortune rapide, de m'approprier les diamants de la comtesse et l'or qui lui restait... Que faire ? Comme me le conseillait Horatius tout à l'heure, me mettre dans les affaires. Agir à mon tour. A une époque où les nobles sont traqués comme des bêtes fauves, il me semble bien impossible, si j'entre dans la police, que je ne parvienne pas à découvrir la fière comtesse, et la belle Mlle Cécile. Allons, c'est partie remise. Il faut que je cherche et que je trouve. Eh bien ! je chercherai et je trouverai.

SCÈNE DE NUIT

Le jour baissait quand Cécile et Mme de Civray prirent le chemin de la rue d'Anjou-Saint-Honoré.

Le temps restait doux, tiède, en dépit de l'approche de l'automne.

Sous ce ciel sans nuage, non loin de vastes jardins embaumés par les fleurs de l'arrière-saison, l'homme n'aurait dû trouver au fond de son âme que de consolantes pensées. Et pourtant, quel contraste entre cette nature vivace, prodigue de feuillages et de fleurs, et ce qui se passait sur les places, le long des rues, dans les maisons, au fond des cachots.

A la timidité de leur allure, à la façon dont ils se glissaient le long des maisons, il était aisé de voir que la plupart des hommes redoutaient les regards curieux, capables de découvrir un travestissement. Les femmes, enveloppées d'une mante noire, s'empressaient de regagner un asile dont peut-être elles fuiraient le lendemain, chassées par le soupçon. Plusieurs, croyant se mettre à l'abri des interrogatoires et de la suspicion, se coiffaient d'un bonnet de laine orné d'une cocarde tricolore. Mais l'expression de visage trahissait une secrète angoisse, et des espions ne furent pas longtemps restés dapes de ces travestissements.

Des groupes bruyants, tapageurs, traversaient une foule craintive.

Ceux qui les composaient, vêtus de carmagnoles, le bonnet rouge sur la tête, chantaient des airs patriotiques entremêlés de couplets grivois.

Des porteurs de piques passaient d'un pas rapide, sinistres d'aspect, effrayants à la clarté des reverberes. Ils allaient d'un club à l'autre, encourageant les dénonciateurs, procédant à l'arrestation des suspects, avançant les pieds dans le sang, à demi-vivres, gorgés de l'or dérobé à leurs victimes. Mme de Civray et Cécile serrées l'une contre l'autre, épouvantées, marchaient avec autant de rapidité que le permettait une foule grouillante. La comtesse portait sur elle les diamants qui, à cette heure, composaient sa fortune. Jadis la famille de Civray avait puissamment aidé le père de M. de Loizerolles. L'éloignement n'avait point affaibli une amitié basée sur l'estime, et, à l'heure où elle se croyait trahie par Jeanne, au moment où elle redoutait d'être vendue par Robert, la comtesse de Civray ne pouvait compter sur des amis plus dévoués que ceux dont elle allait solliciter l'appui. A mesure que les deux femmes approchaient de la Madeleine, la foule devenait plus compacte. On commençait à distinguer un sourd murmure qui, bientôt, grandit jusqu'à devenir une manifestation bruyante. Hommes et femmes, enfants, piquiers, Jacobins, se pressaient du côté du cimetière de la Madeleine, et Cécile et sa tante crurent plus d'une fois qu'il leur serait impossible d'avancer.

Une intuition secrète leur révélait qu'un malheur allait arriver ou qu'un nouveau crime allait se commettre. Les éclats de voix sérieuses leur arrivaient de loin, par bouffées menaçantes. Elles distinguaient les mots d'aristocrates, de lanterne, de Louis Capet, et il suffisait de l'accusation implicite contenue dans un seul pour servir de prétexte à une arrestation.

Ce n'était plus seulement le désir d'arriver chez Mme de Loizerolles qui les poussait en avant ; il leur semblait que tous deux avaient un égal et puissant intérêt à apprendre ce qui se passait près de la porte du cimetière de la Madeleine.

A demi étouffées, elles avançaient haletantes, se dressant sur la pointe des pieds, cherchant à percer la foule, et à distinguer à la clarté de quelques torches quelles étaient les personnes menacées par les porteurs de carmagnoles. Tandis que l'embarras et le tumulte grossissait dans ce côté de Paris, un beau jeune homme, d'environ vingt ans, redescendant des hauteurs de Passy et franchissant la barrière. Sa taille était haute, bien prise, sa physionomie intelligente. Son regard franc regardait bien en face, sa bouche, même à cette époque troublée, connaissait encore le sourire. Il semblait jouir d'une façon complète de la fin de cette magnifique journée de septembre. Le couchant, après avoir embrasé le ciel, laissait aux nues une coloration de pourpre vive. Tandis qu'il marchait, le jeune homme parlait à mi-voix, improvisant des vers, s'animaient sous l'influence d'une inspiration secrète, heureux de se sentir libre par cette magnifique soirée, d'avoir le cœur rempli de tendresses puissantes et d'illusions heureuses. Il s'efforçait d'oublier les scènes terribles qui chaque jour se multipliaient dans Paris et de ne les considérer que comme le résultat d'une crise trop aigue pour être durable. Pour ne point voir le présent, il se réfugiait dans l'idéal ; et par cette soirée d'été, touchant presque à l'automne, il commençait son poème du Printemps. C'était un ami d'André de Chénier, ce jeune Grec exilé à Paris, et dont la muse semblait avoir gardé une des cordes de la lyre de Pindare et d'Homère. Et cependant le jeune promeneur, recitant à haute voix les vers qu'il comptait plus tard lire à son ami, était un de ceux dont la douceur est mêlée de vaillance.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien, T. J. Anderson n'a recommandé les "Amers de Houblon." J'en ai consommé deux bouteilles. Je me suis complètement guéri et je recommande avec confiance les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Houbloner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme preuve de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Bien !! J'ai obtenu un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède. Pourquoi ? Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison pour les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien. Que toute autre chose : Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et De l'embarras. Si se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus à vos Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toute verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'effritent sous le nom de "Houblon" ou "Houblon's".

KIDNEY-WORT. Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des ROGNONS ? ET Des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

KIDNEY-WORT. REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS ET LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG.

KIDNEY-WORT. Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont l'usage a été fait. Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B.

KIDNEY-WORT. Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

KIDNEY-WORT. DÉSIRE FAIRE SA VOIR À SES NOMBREUSES PRATIQUES et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRIQUE DES CHAUSSURES.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER. Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE CHEVRIER. La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthésie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'Huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTHISIE déclarée ou menaçante.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TAILLIÈRE.

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs, à des prix très bas.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1885.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET ADRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

LA PROTECTION SANS ÉGALA ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Église OTTAWA.

SIRUP DE BLAYN. APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Les guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

L'ORGANISME DE L'HOMME. EST L'ŒUVRE la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérégulé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à ceux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. ET tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. Coursolle & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

James R. Bowes ARCHITECTE CHAMBRE 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, -4-vis l'Hotel Russell.

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau.-Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1885.

LETTRE DE PARIS

Grand-Hôtel de l'Athénée, 1er septembre 1885.

J'ai fait trois courses en dehors de Paris. Le voyageur canadien est généralement trop absorbé par la grande ville.

Tel évènement qui a eu Paris pour prologue a eu la banquette pour épilogue, et vice versa. Et puis, que de merveilles à admirer, entassées un peu partout, à Versailles, Fontainebleau, Saint-Cloud, Saint-Germain, Sévres, Vincennes, Saint-Denis, pour ne parler que de ceux-là !

Mes trois courses ont porté sur Bièvre, Saint-Germain et Versailles. Pour ne pas trop prolonger notre entretien, je n'esquisserai aujourd'hui que la première qui m'a donné une idée fort juste de la vie de campagne aux alentours de Paris.

J'avais promis à mon ami et compagnon de voyage, M. Jules Graux-Marly, d'aller passer mon premier dimanche chez lui, à Bièvre. J'ai tenu parole, même après avoir manqué le train convenu, ce qui est tout à fait dans mes habitudes.

Monsieur Marly, père, occupe en permanence le château des Roches. Son fils partage la saison entre Bièvre et Saint-Cloud : c'est un gourmet de la nature. M. Marly est un charmant homme, à l'air très-digne, très-affable, vivant beaucoup de souvenirs, maugréant un peu contre les choses d'aujourd'hui, et il a bien raison, sachant faire oublier qu'il n'est plus jeune.

Le domaine du château couvre bien une douzaine d'arpents : morceau de terre qui a une valeur considérable. M. Marly a presé à lui-même à la construction de son château qui, fier et campé sur la colline, avec ses murs et tourelles en brique rouge, ses joints blancs, étale les grâces du style de la Renaissance, et se détache coquettement sur la bordure de la forêt.

Le ciel, bleu pavillon par Dieu même. Qui, le jour, emplissant de plus d'azur. Semble un dais suspendu sur le soleil. Et dont on ne peut voir les clous d'or.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

promenadé au clair de lune. On n'a pas oublié l'étang traditionnel où l'on prend presque autant de poisson que dans la Seine. Et le gibier donc ! Armé en véritable fils de Saint Hubert, M. Marly a fouillé tout le bois sans trouver prétexte à faire feu.

C'est ici qu'habitait jusqu'en 1877 Mlle Louise Bertin dont le salon fut très-fréquenté. L'auteur des Orientales aimait à venir passer près d'elle des jours pleins de poésie, de rêverie, de causerie. C'était aussi la fidèle retraite des gens du Journal des Débats.

Tout à côté, à l'est, s'élevait une villa de madame Récamier, la reine de la beauté, la grâce en personne, la divine enchantresse, qui faillit tourner la tête à Napoléon lui-même, et qui la tourna à bien d'autres, notamment au grand révérend, au grand incompris, au grand dégoûté, qui fut le plus grand des Chateaubriand.

Une indiscrétion, ce ne sera pas mon premier péché de journaliste. Les lecteurs sont si indulgents pour ces peccadilles. Ils en raffolent, pourvu, bien entendu, qu'elles ne les atteignent pas. Dans quelques semaines, le château des Roches sera encore plus rayonnant de soleil, plus parfumé de roses, mademoiselle Marly s'étant promise à Monsieur... un artiste de talent, à la fois peintre et sculpteur, rien moins qu'un prix de Rome. Accomplie comme elle l'est, elle mérite bien tout le bonheur qu'elle rêve.

Je vous ai dit que Victor Hugo était l'ami intime de Mlle Bertin. Aussi n'a-t-il pas oublié Bièvre dans les accords de sa lyre. Il l'a chantée comme lui savait chanter. Les vers sont de 1833 et portent pour épigraphe ce coup de pinc au de Fénelon : "Un horizon fait et souhait pour le plaisir des yeux."

Qui, c'est bien le vallon ! le vallon calme et sombre. Ici l'été plus frais s'épanouit à l'ombre, ici durent longtemps les plaisirs qui durent peu.

Une rivière au fond, des bois sur les deux pentes. Là, des ormeaux, bordes de cent vignes grimpanes. Des prés, où le faucheur brunit son bras nerveux.

Et pour couronnement à ces collines vertes, les profondeurs du ciel toutes grandes couvertes.

Qui, le jour, emplissant de plus d'azur. Semble un dais suspendu sur le soleil. Et dont on ne peut voir les clous d'or.

Qui, c'est un de ces lieux où notre cœur sent vivre. Quelque chose des ciels qui flotte et qui s'enivre.

Qui, c'est un de ces lieux où notre cœur sent vivre. Quelque chose des ciels qui flotte et qui s'enivre.

l'école de Clémenceau, loin de là, on se contente d'y pratiquer la politique du pot-au-feu, trouvée par le bon roi Henri IV, bien avant le député de Belleville.

Je ne vous dirai qu'un mot de politique, quitte à y revenir bientôt. Il n'est guère possible de l'éviter avec la tourmente électorale qui approche et les orages précurseurs qui éclatent sur tous les points. Et c'est un sujet qui en vaut la peine ; le sort de la France !

J'ai eu la bonne fortune de discuter la situation avec des monarchistes et des républicains très en vue, très au fait des manœuvres, des chances des partis. J'ai résumé leurs impressions. Les vœux légitimistes n'ont guère foité dans la lutte. Le comte de Paris ne leur inspire aucun enthousiasme.

Vous savez qu'il s'est conclu une alliance entre tous les groupes hostiles à la République et qui s'appellent l'Union conservatrice. Cette alliance repose sur un intérêt, un plan commun. Avant tout, assurer l'ordre, la paix sociale, la liberté religieuse. On se disputera ensuite le pouvoir. Cela n'empêche pas que l'Alliance marche cahincaha dans certains arrondissements. Les querelles éclatent surtout dans le choix de la liste des candidats à adopter.

Que pourrait-il bien sortir des urnes du 4 octobre ? C'est le grand jour où la France va de nouveau décider son sort. Et ce problème va être tranché au moyen du scrutin de liste, qui pourrait enfanter plus d'une surprise, que Gambetta rêva à l'épopée de sa puissance mais qu'il ne put faire adopter, le peuple ayant compris qu'il serait l'instrument de sa candidature. Depuis le scrutin de liste a été adopté sans offrir les mêmes dangers, aucun des successeurs de Gambetta n'étant de sa taille non plus que de son ambition. C'est l'éternel sic vos non nobis.

C'est que la France va se trouver tellement divisée en groupes politiques, chacun ayant une force considérable, que le gouvernement sera impossible sur la base actuelle. La chute du cabinet ne sera pas une grande perte ; on a rarement vu pareil tas de médiocrités. Si les opportunistes tiennent le haut du pavé, Ferry revient au pouvoir ; il gouverne encore plus ou moins quoique le commandant lui ait échappé. Mais on croit plutôt que le radicalisme gagnera tellement du terrain que Clémenceau arrivera. Et avec lui et après lui non pas peut-être le déluge, mais ce qui s'en rapproche le plus.

Je vois renaître dans le lointain un sabre. Et ce lointain peut se rapprocher brusquement. Il peut être le jour de la réunion des Chambres. Le peuple de Paris a les affolements, les égarements, les emportements faciles et terribles. Il a peu le respect des constitutions écrites même révisées. Il a teint de sang plus d'une charte. Nulle part ailleurs la roche tarpeienne n'est aussi proche du capitole. De la chambre des Députés à la Place de la Concorde, ensanguinée bien des fois, malgré son grand âge, la distance n'est pas grande.

Laissez moi terminer par un mot fort juste. On discutait l'autre jour la situation devant un chirurgien éminent que j'ai l'avantage de connaître. "La France, dit-il, est malade, éfolée, elle tâtonne, à la recherche d'un sauveur. Elle demande des médecins, quand c'est un chirurgien qu'il lui faut." Le mot qui est inédit est frappant de vérité. Ce chirurgien quoiqu'il soit, devra pratiquer une forte saignée. Mais il est de ces saignées qui sauvent au besoin les peuples comme les individus.

LA BOULE VERTE

M. Richard donne avis à ses nombreuses pratiques que son magasin est maintenant fourni d'un assortiment complet de nouvelles marchandises qu'il vend à des prix extraordinairement bas. M. Richard n'a rien à faire avec le magasin de la rue Rideau, où son nom est affiché. Son véritable magasin est situé au coin des rues Dalhousie et St Patrice, à l'ancien et fameux poste de la Boule Verte.

LE MONDE ET LA VILLE

MM. Groulx et Séguin viennent d'ouvrir un atelier de tailleurs dans le magasin conjoint à celui de la Boule Verte.

Le chérif Sweetland, le juge Ross et le maire MacDougal ont terminé hier le triage des jurés pour l'année courante.

L'eau de St Léon est un remède infallible contre la picotte et le choléra. En vente au magasin de J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Evitez la picotte et le choléra, en buvant la célèbre eau de St Léon. En vente chez J. B. C. Dunn, rue Dalhousie.

Nous croyons devoir recommander de nouveau à nos lecteurs l'œuvre du bazar qui a lieu actuellement dans l'ancienne église St Jean-Baptiste, rue Duke, aux Chaudières. Cette œuvre est essentiellement religieuse et nationale, et chacun devrait se faire un devoir de l'aider en autant que ses moyens le lui permettent.

Les excursionsnistes, qui ont récemment visité la vallée du lac Témiscamingue, sont de retour depuis hier. Tous se déclarent enchantés de leur voyage et n'ont pas de termes assez éloquentes pour faire l'éloge du nouveau territoire comme endroit favorable à la colonisation.

Si vous craignez de devenir complotif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

Le carré des jeux athlétiques a été le théâtre, hier après-midi, d'un tournoi de baseball fort intéressant entre les "Richville Stars" et les "Ottawas". Ces derniers ont gallamment remporté la victoire, battant à plates coutures leurs concurrents. L'enjeu de la lutte était \$100 et le titre de champion de New-York nord.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, ch. z H. Norz, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Réparations faites avec soin à des prix modérés.

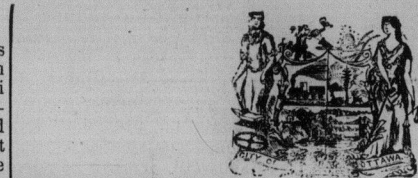
COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara.] Ottawa, 19 septembre. John Hanley, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

W. Lynch, pour garder un chien sans licence, acquitté.

P. Shea et J. Gray, mévente offense, \$1 d'amende et les frais.

M. Doherty, pour vente d'éviande fraîche sur le marché sans licence, acquitté.



Trottoirs dans le Quartier Ottawa.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :—Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 18 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 15 pouces dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St. Patrice.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces de la rue George à la rue Rideau.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.



Trottoirs dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction d'égouts à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :—

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 18 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 15 pouces dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St. Patrice.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces de la rue George à la rue Rideau.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

Un égout à tuyau en glaise vitrifiée de 10 c/s. par demiard, chez N. A. Savard.

7e an... Pour année... Pour six mois... Pour quatre m... Edition Pour l'année... LOUIS LA... LE... Ottawa... Les gazes dire et faire personne grabuge, à le camp gr... On s'ap... conduite de légues, dur a été dépl... et l'on ne mer ouvert dénouent avec tant gaspillag... d'avoir ac... indemnité... opposition du gouver... sionnée. Les jeu par exem... résolution... "Que l... Mackenz... \$500 qu... prises d... rait é... tandis q... ont acc... tenait p... sévère... Et ce p... David McL... sans incl... de Québec ils penser... LES CO... Dans u... article, M... mande et... aux bona... traîner l... réserve q... qu'aujourd... "J'ava... dants : " \$500 qu... lez pas l... "Je pe... de voir... "Ce q... par des... bien cond... courant u... porter un... comme u... vaisseau... "Eh bi... listes, di... royauté... quant é... avant qu... sources... "Fait... verrez à... parer si... "Mais... qui susci... parole i... formera... électoral... de Babel... voverait... de la pur... A TRA... On p... moyen c... tion télé... tique. L'autr... couvert... Un mi... fonds... son inve... On cr... reille ex... à près de... HEM